L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 14 MARS.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à "l'Abeille."

Londres, 12 mars.—Le *Vaterland* de Vienne annonce, il y a quelques jours, qu'une montagne volcanique du Tyrol s'était effondrée et avait enseveli une ville de neuf cents habitants. L'histoire était si évidemment fausse qu'aucun journal de Londres ne la reproduisit. L'agent de la presse associée télégraphia à Vienne pour s'assurer si le bruit avait quelque fondement et on l'informa que c'était une pure invention.

Londres, 12 mars—Des dames et des messieurs allemands, au nombre de neuf cents, se réunirent, le 9, au Tonhalle de Zurich, pour célébrer la paix conclue entre la Prusse et la France. Au milieu de la fête, quelques officiers français et des gardes mobiles attaquèrent l'édifice. Les Allemands se défendirent et il y eut des blessés des deux côtés. La troupe mit fin au désordre.

Après qu'on eût opéré nombre d'arrestations, les officiers et les soldats français tentèrent, dans la nuit du 10, de délivrer leurs amis détenus en prison; la troupe les repoussa, après en avoir tué quatre et blessé beaucoup d'autres. Quatre bataillons et leurs batteries vinrent renforcer la troupe. Il est question de convoquer une cour martiale.

Londres, 13 mars—Le président et les membres du gouvernement sont attendus à Paris demain.

Les démonstrations menaçantes de Montmartre ont cessé. Les gardes nationaux ont rendu tous leurs canons.

Les Français qui étaient en Suisse rentreront immédiatement dans leurs foyers.

La *Semaine Financière* dit que le total de la circulation de la Banque de France était, en septembre dernier, de 1,774,000,000 de francs et qu'il est actuellement, de 2,000,000,000. Malgré les sommes prêtées au gouvernement, le crédit de l'institution n'a souffert en rien. Les billets sont cotés partout au pair.

Par suite du manque de moyens de transport (les voies ferrées servant au transport des troupes et du matériel de guerre) les Allemands resteront quelques jours de plus à Versailles.

Paris, 13 mars—Le général Vinoy a ordonné la suspension de la publication du *Vengeur*, du *Mot d'ordre*, du *Cri du Peuple*, de la *Caricature*, du *Père Duchesne* et de la *Bouche de Fer*. La publication de nouveaux journaux politiques ou d'économie sociale est prohibée.

Les Allemands évacuent Versailles demain et les troupes françaises l'occuperont immédiatement.

Le marquis de Banneville a été nommé ambassadeur français à Vienne et Meoblet préfet.

Kingston, Jamaïque, 11 mars—Les steamers des Etats-Unis "Tennessee" et "Nantasket" sont arrivés ici aujourd'hui avec les commissaires de St-Domingue, par la voie de Port-au-Prince; tout le monde est bien à bord. Le Tennessee partira dans quatre jours pour New-York, par la voie de Key-West.

On est enchanté de ce steamer et ses officiers la considèrent comme un des navires les plus solides de la marine américaine.

Chacun des commissaires prépare son rapport, mais il n'y a pas encore eu de délibérations sur les points auxquels touche la résolution du Congrès. Les commissaires déclareront que l'état des affaires est favorable à l'annexion. Avant leur départ de Hayti, Luperon, un des généraux de Cabral, a fait une démonstration hostile contre Monte-Christo, mais l'équipage du navire de guerre américain a empêché qu'elle eût des suites.

Le président Baez a accompagné les commissaires, sur le Tennessee, jusqu'à Azua, où il devait prendre le commandement des troupes qui tiennent la campagne contre Cabral dans cette partie de l'île. Ce dernier a envoyé des messagers aux commissaires pendant leur séjour à Hayti, mais il ne leur a offert aucune résistance et aucun d'eux ne l'a vu.

Les malles des Etats-Unis ne sont point parvenues aux commissaires. Les lettres qui leur sont adressées devront être expédiées immédiatement pour Key West où elles resteront jusqu'à l'arrivée du Tennessee à Key West.

Nouvelles plus récentes. — Kingston, Jamaïque, 11 mars.—Dépêche spéciale au *World*.—Les steamers Tennessee et Nantasket sont arrivés ici. Tout le monde est bien à bord.—Les commissaires se sont prononcés unanimement pour l'annexion de St Domingue. Ils ont été mal reçus à Hayti où le général Cabral leur a annoncé qu'il n'avait pas de conflit avec Baez. Ils s'en retourneront aux Etats-Unis immédiatement, par la voie de Key West.

New York, 13 mars—La célèbre affaire de testament Taylor, dans laquelle il s'agit de plus d'un million de dollars a été admise à la Cour des Preuves.

Washington 12, mars—Le comité réuni des caucus Républicains se réunit demain à 10 heures pour imaginer un bill contre les Kuklux. Quel que soit ce bill M. Sumner proposera à la place son bill supplémentaire au bill des droits civils. On compte sur 30 Républicains dans la Chambre pour s'opposer avec les Démocrates à cette législation.

Washington, 12—Le comité sur les Kuklux se compose pour le Sénat de Morton, Pool, Scott, Edmunds et Frelinghuysen et pour la Chambre de Butler, Shellabarger, Mercur, Thomas et Coburn. L'idée sur laquelle le comité s'appuie est que la Constitution des Etat-Unis garantit la sécurité de la vie, de la propriété et des papiers des citoyens. Le pouvoir de faire respecter ces droits sera donné au Président et les délits seront soumis à la juridiction des Cours fédérales.

Les démocrates épuiseront les ressources de la tactique parlementaire pour résister à toute législation de ce genre.

Le caucus républicain du Sénat a résolu de s'opposer à toute autre législation qu'à celle relative aux Ku-Klux, celui de la Chambre a décidé de donner la préférence au bill sur les Ku-Klux.

La prolongation de la session est presque certaine à moins que les démocrates et les républicains conservateurs n'aient la majorité.

St Louis, 12—La trombe qui a passé avec tant de force, mercredi, sur la partie est de St Louis, a ravagé la partie est du comté de Greene, Illinois. Elle a détruit le bourg de Fayette, renversant, en moins d'une minute, les grandes et les petites bâtisses, et démolissant une scierie, un séminaire et une église. Personne n'a péri.

Les Allemands dans cette ville célèbrent la paix entre la Prusse et la France. Beaucoup de salons de bière sont illuminés et décorés de drapeaux, et il y a un bal à la salle des Turners.

La célébration continuera demain.

Un nommé Connelly, ancien ouvrier sur le chemin de fer du Nord-Missouri, condamné à être pendu pour avoir tué il y a deux ans la femme d'un contre-maître qu'il accusait d'empoisonner son café, avait vu sa peine commuée en un emprisonnement à vie, parce qu'on lui croyait l'esprit dérangé. Hier matin, dans le pénitencier de Jefferson City, pendant le déjeûner, il a tué d'un coup de couteau un autre condamné, Lafayette Burns, ex-maître de poste à Syracuse, toujours sous le prétexte que celui-ci essayait de l'empoisonner depuis six mois.

Il s'organise deux partis politiques pour la campagne de printemps.

San Francisco, 13—On va construire ici une grande manufacture de montres.

Monroe, Louisiane, 12—Le bateau à vapeur Lightwood avec 567 balles de coton, a pris feu à trois milles au-dessus de la ligne de la Louisiane, dans le bayou Bartholomé, le 10, et a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Le coton était assuré, mais le bateau ne l'était pas. Deux nègres de l'équipage ont péri.

Sidney, Nile-Galle du Sud, 31 janvier, via San Francisco, 13 mars—Il y aura un nouveau tarif. Le gouvernement et la Chambre de Commerce sont en faveur d'un service direct des malles avec la Californie en opposition à la route de la Nouvelle Zélande. On travaille aux fortifications de la rade.

Le prince Alfred est parti de la Nouvelle-Zélande sur la Galatia le 17; il arrivera en Angleterre à la fin d'Avril.

Charleston, 13 mars—Les troubles entre les blancs et les nègres [illegible] dans le comté Chester [illegible]. Les citoyens ont [illegible] à tous les nègres qui [illegible] chez eux.

Il y a une force de [illegible] des Etats-Unis dans le comté. Sur l'invitation du gouverneur Scott, un grand nombre de citoyens éminents des diverses sections de l'Etat se réuniront à Columbia pour conférer avec lui sur les moyens d'empêcher le retour de ces désordres.

New York, 13 mars.—Coton, recettes totales de la semaine [illegible], depuis septembre 3,[illegible] contre [illegible] en 1870, exportations totales [illegible] contre [illegible] en 1870.

Stock à tous les ports [illegible] contre [illegible]. Stock dans l'intérieur [illegible] contre [illegible]. Stock à Liverpool [illegible] contre [illegible].

tre 271,000. Coton américain en mer 350,000 contre 218,000. Coton de l'Inde pour l'Europe [illegible] contre [illegible].

[illegible] troubles sérieux [illegible] province d'Alicante [illegible] a tiré sur les soldats [illegible] tués.

L'Empereur Guillaume est [illegible].

On annonce que la France mettra un droit sur les matières premières. La taxe sur le coton seulement rapportera 80 millions de francs.

Tous les prisonniers français qui étaient en Belgique sont retournés chez eux.

L'Empereur partira mardi directement pour Berlin. Sa santé l'empêchera de faire visite en route aux princes allemands.

Paris, 13 mars—Les Allemands ont évacué Versailles et les Français ont occupé la ville.

Une convention pour le retour de tous les prisonniers français a été signée.

Six journaux radicaux de Paris ont été supprimés. La ville est tranquille et il n'y a pas d'indices d'un renouvellement des dernières agitations.

New York, 13.—Arrivés le steamer Bienville et Genl Meade, de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 13 mars—La commission des réclamations se réunira aussitôt que des appartements auront été préparés pour la recevoir.

Washington, 11—La Chambre et le Sénat sont engagés à faire revivre des bills qui avaient expiré avec le dernier Congrès.

Le comité joint des caucus républicains se rassemble de nouveau cet après-midi. La séance de ce matin a été tout à fait discordante.

Passe, S. O., 13 mars, midi—Baromètre, 29 80. Vent, E. S. E. léger et épais brouillard. Arrivés, steamer St Louis, de New York. Partis, steamer I. C. Harris.

Passe à L'Outre, 13, midi—Arrivé le navire Chapman en 48 jours de Liverpool avec du sel.

Londres, 13 mars, midi. — Consolidés, 91 3[4. Bonds, 5 20 de 1862, 91 3[4.

Transfert.—Bonds, 96.

Liverpool, 13 mars. — Coton calme et sans variations. Uplands, 7 1[8 d; Orléans, 7 3[8d. Ventes, 10,000 balles.

New York, 11—Coton calme mais ferme, Orléans 15 3[8, ventes 3,000 balles. Or soutenu à 11 1[4, Sterling 9 3[4 et 10 5[8.

L'Allemagne.

Le *Pall Mall Gazette* publie un article intéressant, dont voici l'analyse:

"L'Etat allemand qui a pris l'initiative de la restauration de l'empire, est celui qui a été le plus opposé à l'agréer. Le roi de Bavière a été le premier à offrir ses hommages au roi Guillaume et le dernier à s'en acquitter.

"Un autre fait curieux, c'est la transformation des idées non seulement des chefs de parti ministériels, mais du grand parti national qui forme la majorité. Ils ont travaillé et fait de l'agitation pour une Allemagne unie, mais il n'est pas une mesure employée à cette fin qu'ils n'aient repoussée. Cependant, aujourd'hui, ils acceptent comme les leurs celles employées par M. de Bismarck.

"Le militarisme prussien, la politique de guerre et de conquête, l'abandon des questions intérieures, tout cela est l'œuvre personnelle de M. de Bismarck, combattue non-seulement à la Chambre, mais par tous les cercles libéraux. Et, aujourd'hui, tous d'y applaudir! Mais quand la fièvre des combats sera terminée, quand on verra jusqu'où l'on s'est laissé entraîner par elle, il faut s'attendre à une réaction qui fera voir les choses sous un jour bien différent. La nation sera-t-elle encore aussi satisfaite des résultats de la guerre? Les Allemands voulaient une union de nation, non l'extension du royaume des Hohenzollern. L'empire, comme la Confédération du Nord, est l'œuvre de M. de Bismarck, qui, de même que Bonaparte, se trouve sous l'ascension d'avoir concentré tout pouvoir dans sa main.

Nous ne voulons pas dénigrer le chancelier fédéral, mais ses succès sont moins ceux d'un homme d'Etat que d'une volonté de fer. Il a fait des guerres impopulaires, pour atteindre le but poursuivi par les Allemands, et ses succès de 1864, de 1866 et de 1870 ont rendu la guerre populaire, bien que le peuple y fût opposé. La politique de ces guerres n'était pas celle du peuple, mais d'un homme. Quand la querelle parlementaire commença, M. de Bismark seul savait où il allait.

"Chaque ministre soutenait la lutte pour son département, mais M. de Bismark en tenait la clef et les questions de cabinet étaient son affaire. Le parlement du Nord était une institution bismarkienne, inexistante sans son créateur.

"Il a fait beaucoup de bien et employé bien du temps. Mais quelle question vitale ce parlement a-t-il résolue?

"Dans la dernière session, maint objet désapprouvé a été cependant admis, sur la simple affirmation de M. de Bismarck ou plus exactement de son vice-gérant, M. Delbruck.

"C'est la politique que suivra le Parlement uni.

"Voilà jusqu'où les Allemands ont abandonné leurs tendances libérales et constitutionnelles; pour eux de Bismark est un prophète, ce qu'il fait est bien.

"Et il va de soi que M. de Bismark est flatté de ce pouvoir, d'autant plus illimité, qu'il est irresponsable. Mais quand M. de Bismark viendra à disparaître, la situation de l'Allemagne sera bien critique.

"Elle s'est grandie par la guerre et la conquête, elle n'a fait aucun progrès intérieur. Il a été fait quelque chose de grand, mais à base vacillante et fragile, non par le consentement populaire, mais par la volonté d'un homme absolu et sans scrupules, et ses matériaux ne sont pas cimentés par une union naturelle, mais par la volonté qui commande à un million de soldats. En reprenant sa responsabilité naturelle, l'Allemagne sera au bord d'un abîme. Il lui faudra retourner aux institutions populaires, alors que la jalousie de ses voisins, justement excitée, exigera la continuation de l'ère militariste, sanguinaire et armée. Avec la jeunesse fauchée, les familles appauvries et le Trésor obéré, la nation doit se ressentir, dès à présent, d'avoir donné un blanc-seing à un homme, pour agrandir la puissance de son souverain. Chaque jour, l'Allemagne le sentira davantage."

LES RELATIONS DES ETATS-UNIS AVEC LE BRÉSIL.—Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

Parmi les derniers incidents de la session du Congrès, nous devons mentionner un message envoyé au Sénat par le Président, en réponse à une résolution relative au commerce des Etats-Unis avec l'Amérique du Sud et particulièrement avec le Brésil. Il résulte de cette communication que M. Blow, ministre des Etats-Unis à Rio Janeiro, a soumis au gouvernement brésilien des observations qui avaient pour objet de démontrer l'importance des relations commerciales entre les deux pays, et la nécessité d'améliorer ces relations par une politique libérale à l'égard des importations. M. Blow exprimait l'espoir que le gouvernement du Brésil suivrait l'exemple des Etats-Unis et modifierait sa législation en ce qui concerne les droits d'exportation sur le café et le sucre.

Le vicomte Vicente, ministre des affaires étrangères du Brésil, a répondu à M. Blow que dans toutes les classes et tous les partis politiques du pays, il existe un esprit libéral, une tendance constante à réaliser les progrès compatibles avec les diverses branches de l'activité nationale, et particulièrement à développer le commerce à l'intérieur comme à l'extérieur. On ne peut donc douter que le Brésil n'entre spontanément, dès qu'il en trouvera l'occasion favorable, dans la voie de réciprocité où l'appellent les Etats-Unis. Telle est l'intention du gouvernement impérial; mais ce gouvernement se trouve en présence de difficultés qui l'empêchent de prendre aucun engagement actuel. Les sacrifices pécuniaires nécessités par la guerre du Paraguay et d'autres causes ne permettent pas en ce moment au Brésil de faire la réduction qu'on lui demande.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 13 mars 1871.

Le marché monétaire est encore très facile. La demande d'escompte est faible dans les banques et dans les rues, et les fonds disponibles sont abondants. Nous cotons encore; 8 à 10 par an les billets No 1 accompagnés de bonnes garanties collatérales; 10 à 11 les billets No 1, sans garanties collatérales, et 12 les bons; 9 à 10 le papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 111 1[8 et 111 3[8 contre 111 1[4 à New-York, et a clos à 111 1[4 et 111 1[2 contre 111 3[8. Les opérations comprennent $1,000 à 111, $2,000 et $5,000 à 111 1[8, $2,000, $3,000, $4,000 et $35,000 à 111 1[4, $5,000 et $15,000 à 111 1[4 et 111 3[8 et $4,000 à 111 1[2. Dans l'argent, $300 en demi-piastres américaines ont été livrées à 108 et $400 à 108 1[4.

Quant aux opérations dans le change sterling, elles ont été les mêmes que samedi dernier, toutefois il y a eu une faible hausse par suite de la hausse sur l'or et une raideur sur le change du pays. Près de 90,000 livres sterling, dont 2000 de "British ships bills" à 120 1[2; 4000 "Bill of lading" à 120 1[2; 3000 et 12,000 livres sterling clear à 120 3[4, 6000 à 120 5[8, 120 3[4 et 121; 13,000 livres à 120 7[8 et 121; 3500 "Bill of lading" A1 à 120 7[8; 7000 livres à 121; 2500 et 4000 de banquiers à 121 1[8, 10,000 livres à 127 1[4 et 5000 de banquiers à 121 3[8.

Les offres de change américain étaient moins étendues, et par suite de demandes assez fortes, ce change a été tenu plus ferme. Les banques ont tiré sur New-York à 1[8 et 1[4 pour cent d'escompte, contre 1[4 samedi, et nous avons noté des ventes de $10,000 de banquiers, de New-York, à 1[4 d'escompte; $5,000 de banque, au même taux, et $150,000 de banque et de banquiers à 9[32; $30,000 et $40,000 commercial et $10,000, $30,000 et $50,000 de banquiers privés à 5[16, et $30,000 $30,000 et $40,000 commercial à 3[8.

Nous avons remarqué une grande activité dans les actions des Abattoirs, circonstance qui est due au bruit qui circule qu'un compromis a eu lieu avec l'Association des Bouchers: il en est résulté que 2800 à 3000 actions ont changé de mains. Les opérations ont été comme suit: 35, 50, 100, 200, 295, 300 et 400 à $30, 25, 100 et 100 à $31; 495 au même taux, 125 à $32, et 100 à $32 50.

Dans la soirée de samedi, plusieurs centaines d'actions ont été vendues de $32 à 33. Les chiffres ci-dessus constatent une hausse de $1 par action au-dessus des plus hauts cours de samedi après-midi.

Malgré le bruit qui a circulé et le mouvement actif et la hausse qui ont eu lieu dans les prix, le secrétaire de la Compagnie des Abattoirs nous a informé qu'il n'y a eu aucune action "officielle" dans cette affaire, et qu'il n'y a aucun [illegible] ou d'entente à cet égard, et de plus, qu'il pense que ce ne sont que des bruits qui circulent dans les rues. [illegible] y a eu des opérations dans l'Union Nationale [illegible] de la Banque de la Nouvelle-Orléans [illegible].

Plus tard.—Les ventes au Board des Courtiers, ce soir, ont été comme suit: [illegible] à 120 1[8; 34 actions du Mechanics' and Traders' Bank à [illegible] 50; et 300 actions en deux lots, des Abattoirs Crescent City [illegible].

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi, 13 mars 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 12650 balles prises à des prix plus [illegible] du medium et des qualités meilleures. Nous modifions en conséquence nos cotes et nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les bons courants de ses qualités, tandis que les nôtres sont pour les balles en moyenne, les hautes chiffres représentant le strict.

	Lots en moyenne	Offres de l'Exchange
Inférieur	7½ à 8	—
Low ordinary	9¾ à 9¾	[illegible]
Ordinary	[illegible] à 10	[illegible]
Good ordinary	11⅛ à 11⅜	11½
Low middling	12⅝ à 12⅞	13¼
Middling	14¼ à 14½	14½
Strict Middling	14½ à 14⅞	—
Good middling	15⅛ à 15⅜	15¼

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept 1870, bal		20[illegible]
Arriv. dep. le dern. état	12652	
Arrivé précédemment	1138[illegible]	1149[illegible]
		1170187
Expédié aujourd'hui	4631	
" précédemment	874660	880241
Brulé le 25 déc	950	
Stock en mains et à bord		289946

Les recettes, proprement dites, depuis samedi soir ont embrassé 12652 bal. contre 30800 bal. dimanche et lundi derniers et 4206 balles arrivés l'année dernière et faisant un total depuis vendredi soir de 19678 balles contre 37301 dans le même laps de temps la semaine dernière et 6740 l'an dernier, et depuis le 31 août 1087739 balles contre 869518 l'année dernière.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 4028 balles à destination de Liverpool et 603 à destination de Vera-Cruz.

FRET—La demande de capacités continue à être très active et le tonnage est rare. Tous les navires qui nous viennent sont pris sitôt leur arrivée et engagés à nos cotes. A cause des taux élevés du transport les exportations sont limitées et embrassent exclusivement le coton. La demande pour le cabotage est bonne et les taux raides. Nous cotons pour Liverpool, sur voiliers ¾ d. sur vapeur nominal; pour les ports du continent, 1 ¼ c la livre, gateaux de graines de coton pour Liverpool, sur voiliers 35 à 37 s 6 d le tonneau, huile $2 le baril. Coton pour New York et Philadelphie ¾ c, sur vapeurs, sucre pour do sur vapeur, $6, melasse pour do $2, farine pour do 75 à 80 c. mais pour do 18 c.

SUCRE—Arrivé ce matin 905 boucauts. Les bons grades sont rares et en demande tandis que le medium et les grades moins élevés abondent et sont calmes. Nous cotons aujourd'hui comme suit: inférieur 4¾ à 5¾, commun 6 à 6¾ c, bon commun 7 à 7¼, fair 7¾ à 8—good fair 8¼ à 8¾, fully fair 8¾ à 9 c, prime 9¼ à 9½ cts strictement prime 9¾, choix, 10¼ à 10¾, jaune clarifié 11 à 12 blanc 12—à 13—c la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 600 barils de melasse. La bonne melasse est rare et en demande, tandis que les mauvaises sortes sont calmes. Les stocks de l'article se vendent lentement à 15 à 25 c pour l'inférieure fermentée, 30 à 40 c pour la bonne fermentée et 45 c pour la recuite.

FARINE—Le marché est actuellement approvisionné de farines, mais la demande en est limitée et les prix en ont raidi. La superfine est cotée à $6 25 à 6 50, la double extra $7 à 7 12½, la triple extra $7 25 à $7 50 le baril. Vente aujourd'hui d'environ 1000 barils, dont 50 et 130 de bonne triple extra à $7 50, 100 d'extra de choix à $7 60 et 300 do à $8 70 le baril, et 50 do à $8 75 le baril.

MAIS—Stock faible et demande inactive prix plus élevés. Ventes aujourd'hui de 11,000 sacs dont 500 et 800 de jaune à 70 c, 250 et 200 do à 7c, 50 de jaune, 100, 500 et 500 et 800 de blanc à 72 c, 100, 500, 300, 1000, 300, 500 et 5500 de blanc à 73 c, 400 de jaune en sacs de Dundee à 70 c et 220 de blanc do à 68 c.

Samedi après-midi—mais on ne l'avait pas rapporté—vente de 400 sacs de jaune en sacs de Dundee et 600 de jaune et blanc à 70 c et 2000 de mélangé et jaune à 69 c.

AVOINE—Stock rond et article plus ferme. Ventes aujourd'hui de 1900 sacs dont 100 et 100 de la rivière Ohio à 64 c, 150 de St Louis à 67c, 250 et 300 de St Louis à 68 c le boisseau et 200 de Galena à 67 c.

SON—Stock faible et article ferme. Vente de 50 et 100 sacs à $1 30 les cent livres.

FOIN—160 balles de choix de l'Ouest vendues à $28 le tonneau. Le prime à choix se vend $25 à $28 le tonneau.

PORC—L'article est calme et les prix en ont baissé. Le mess est tenu à $23 25 le baril. Vente en un lot de 300 barils original mess à $23 et de 51 barils do, au débarcadère à $23 50 le baril. Le mess se vend en détail à $23 50 à $23 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 14 mars 1871.

Arrivés, hier—390 bœufs du Texas, 298 veaux et veaux d'un an, 41 vaches à lait.

Vendu—253 bœufs du Texas, 30 veaux et veaux d'un an, 78 cochons, 262 moutons, 15 vaches à lait.

A vendre—1013 bœufs du Texas, 1049 veaux et veaux d'un an, 1450 cochons, 2041 moutons, 53 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au mais, 1re qualité, par livre nette	12	à	14	
Bœufs du Texas, choix, par tête	35 00	à	40	
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	15 00	à	25	
Cochons par livre, gr.	—	à	—	
Cochons (Nord) par tête gr.	7 00	à	9 00	
Moutons, 1re qlt., par tête	7 00	à	9 00	
Moutons, 2de qlt., par tête	4 00	à	6 00	
Vaches à lait, de choix, par tête	65 00	à	100 00	
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	35 00	à	50 00	
Veaux de lait par tête	7 00	à	10 00	
Veaux d'un an par tête	10 00	à	15 00	
Chèvres, par tête	1 50	à	2 00	

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

[illegible] 14 Mars 1871.

SI J'ETAIS ROI,

Opéra en 3 actes d'Adam.

[illegible]

Académie de Musique.

GAITE COMIQUE.

[illegible]

Le SEUL GRAND CONCERT

Que donnera, pendant son séjour à la Nlle-Orléans,

MERCREDI SOIR, 15 MARS 1871,

A ODD FELLOWS HALL,

Mlle EMMA FAIREX.

[illegible]

MUSEE CRESCENT CITY,

Aux Nos 66 et 68, de la Rue St-Charles.

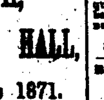
On y voit un grand nombre de MERVEILLES VIVANTES,

Des Animaux, des Tableaux rares, et 100,000 curiosités,

—de toutes les parties du monde—

Un seul prix d'entrée.

[illegible]



Club "Chanticleer,"

Successeur de l'ancien "PIT" ESPAGNOL, RUE COLUMBUS.

Entre les rues Amour et Bons-Enfants.

Les combats commenceront DIMANCHE, 12 mars, à 10 heures du matin.—Combats aux gaffes et à l'éperon.

MI-CAREME. MI-CAREME.

LA ST-JOSEPH,

A ODD-FELLOWS HALL,

Samedi soir, 18 Mars 1871.

Bal Paré et Masqué

—DE LA—

LOGE ETNA No. 5,

"CHEVALIERS DE PYTHIAS."

PREMIER BAL ANNUEL!!!

Billets de messieurs—TROIS PIASTRES.

Les demandes d'invitations pour dames doivent être faites par écrit; elles doivent indiquer les noms, les résidences et les références, en plein, et être adressées au Lock Box 313 du bureau de Poste [illegible].

Salle des Odd Fellows.

MERCREDI, 15 MARS 1871.

A Sept Heures et demie du Soir,

GRAND BAL

D'ENFANTS ET DE GRANDES PERSONNES,

—Donné par le Prof. Vegas—

Au profit de la Société organisée, à la Nlle-Orléans, pour l'érection d'un Monument à ROBERT E. LEE.

[illegible]

AVIS—La salle sera exclusivement pour les enfants, jusqu'à neuf heures, heure à laquelle le bal des grandes personnes commencera.

Billets de Dames	$1 00
Billets d'Enfants	50
Billets de Messieurs	2 00

Bals Masques

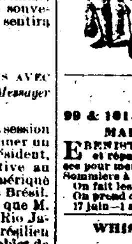
—A—

L'HOTEL ST-LOUIS.

UNE série de six grands bals parés et masqués sera donnée, dans la vaste salle de l'Hôtel St-Louis, commençant

A LA ST-JOSEPH, 18 mars.

[illegible]



COSTUMES,

Masques et Dominos.

POUR BALS ET SOIREES.

Mme ALABAU,

91....CONTI....91

Vient de recevoir, par le dernier steamer, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos brodés en lame, confectionnés par le premier costumier de Paris. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les prix.

Ne vous trompez pas de magasin.

MIRAMON,

99 & 101...Rue de Chartres...99 & 101

MARCHAND DE MEUBLES,

EBENISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles Draperies et Housses pour meubles en tous genres. Fabrique les Sommiers à $20 et $25.

On fait les déménagements.

On prend des meubles en emmagasinage.

WHISKY. WHISKY.

RECTIFIÉ de choix, de l'Ouest, provenant de la Distillerie Crescent City. Les soussignés ont constamment de ROSEDALE, MAGENTA, WHITE WHEAT.

Ces whiskys sont positivement garantis comme étant d'aussi bonne qualité et aussi bon état qu'aucune marque de Cincinnati. Ils conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne. Les marchands sont invités à venir s'en assurer. FAIRCHILD & BINGHAM, Aux Nos 91 et 93 de la rue des Magasins.

SUMMERS & BRANNINS,

Rue Carondelet, No. 47, Nouvelle-Orléans

Brannins, Summers & Co.,

Louisville, Ky.

NOUS sommes prêts à faire des avances sur des consignations de SUCRE et de CAFÉ à notre maison de Louisville.

SUMMERS & BRANNINS, No 47 de la rue Carondelet.

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 9 janvier 1871, les soussignés, nommés commissaires par la dite Cour, à la requête de la ville de la Nouvelle-Orléans, et conformément à une résolution du Conseil de ville, dans le but de faire une estimation et un assessement pour l'ouverture de la rue Moreau, dans le 3me District, de la rue St Ferdinand à la rue Montegut, suivant un plan dressé par C. A. De Armas, arpenteur, dont copie est enregistrée à la dite Quatrième Cour, proposent d'ouvrir la dite rue conformément au plan déposé pour référence spéciale.

Avis est donné à toutes personnes intéressées que les commissaires soussignés ont déposé des copies des dites assessments et estimations [illegible].

J. F. BARTHELEMY, C. W. CULBERTSON, LOUIS ST-MARTIN. } Commissaires.

JNO. G. MONROSE, secrétaire.

Avis.

CONFORMÉMENT à un ordre de l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible].

Moulins à Sucre, de Niles

[illegible]

Costumes, Dominos,

Etc., Etc.

Pour Bals et Soirées.

Mme GROUX,

93....CONTI....93.

Costumière de l'Opéra, a TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.

PRIX MODERES.

Premier magasin en venant par la rue Dauphine.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

[illegible] RUE DU CANAL [illegible]

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

J. M. LAFFERRANDERIE,

Successeur de C. MARCHAL & CO.,

BOULANGER,

[illegible]

L'ENGRAIS,

Celui qui coûte le moins et qui est le meilleur.

[illegible]

LOTERIE

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

GROS LOT [illegible] $50,000

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

[illegible]

Association pour l'Assurance de la Vie en Amérique.

[illegible]

L'ELECTION annuelle de président, vice-président et d'un Board de treize directeurs de cette association aura lieu, à son bureau, le LUNDI, 3 avril 1871 [illegible].

SAML. FLOWER, secrétaire.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

AVIS est donné aux actionnaires de la Banque de la Nouvelle-Orléans [illegible] "National Currency Act."

M. AUGUSTIN, Caissier.

Banque Nationale de l'Etat, à la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans 21 février 1871.

UNE élection de neuf Directeurs de cette Banque [illegible]

CHAS L. C. DUPUY, Caissier.

[illegible]

INSTITUTIONS.

EDUCATION.

L'INSTITUT DE ST. JOSEPH [illegible]

J. R. LEFEBVRE.

Institution de Demoiselles,

Au No 72 de la rue des Remparts,

Entre les rues Bienville et Conti,

—Dirigée par—

Mme EMMA MATHEY,

Ex-professeur à l'Ecole supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans.

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme FORTIER,

Ancienne Institution BAGUIN, CHEMIN DU BAYOU.

Université de l'Etat de la Louisiane,

BATON ROUGE, LOUISIANE.

[illegible]

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE [illegible]

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

RUE ROYALE.

[illegible]

AVIS.

Mme. Vve. C. SAUSSAYE.

[illegible]

AD. MINCK,

Peintre de Portraits,

67 .....Rue Royale...... 67

[illegible]

C. MEHLE & CO.

[illegible]

Négociants Commissionnaires

POUR LA VENTE DE BESTIAUX,

Au Stock Landing, Nlle-Orléans.

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAROISSE D'ORLEANS—VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

ARTICLE I. [illegible] "THE AMERICAN PROPELLING COMPANY OF AMERICA" [illegible]

ARTICLE III. [illegible]

ARTICLE IV. [illegible]

ARTICLE V. [illegible]

ARTICLE VI. [illegible]

ARTICLE VII. [illegible]

ARTICLE VIII. [illegible]

ARTICLE IX. [illegible]

ARTICLE X. [illegible]

ARTICLE XI. [illegible]

ARTICLE XII. [illegible]

ARTICLE XIII. [illegible]

C. DARCANTEL, député.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

[illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE

RUE ROYALE, No. 11,

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

[illegible]

CAZAUX & VERGNOLE,

[illegible] IMPORTATION DIRECTE [illegible]

JULIUS LOEFFLER,

POSEUR ET MARCHAND [illegible]

Willoz & Restand,

[illegible]

Compagnie d'Huile de la Louisiane.

[illegible]

ARTICLE PREMIER. [illegible] COMPAGNIE D'HUILE DE LA LOUISIANE [illegible]

ARTICLE DEUXIEME. [illegible]

ARTICLE TROISIEME. [illegible]

ARTICLE QUATRIEME. [illegible]

ARTICLE CINQUIEME. [illegible]

ARTICLE SIXIEME. [illegible]

ARTICLE SEPTIEME. Le capital de la dite corporation est fixé à DEUX CENT MILLE PIASTRES divisées en DEUX MILLE ACTIONS [illegible]

ARTICLE HUITIEME. [illegible]

ARTICLE NEUVIEME. [illegible]

ARTICLE DIXIEME. [illegible]

ARTICLE ONZIEME. [illegible]

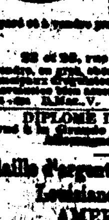
ARTICLE DOUZIEME. [illegible]

ARTICLE TREIZIEME. [illegible]

Médicaments.

BAUME PECTORAL

AUX NAVETS INDIENS



[illegible]

Préparé et à vendre par E. LAPLACE, Pharmacien.

DIPLOME D'HONNEUR

[illegible]

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER CORDIAL

—ou—

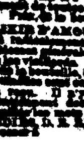
Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.

[illegible]

E. MONTEUZE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Remèdes du Dr Richau



LE BAUME No 1 DU Dr RICHAU [illegible]

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU [illegible]

L'ANTIDOTE DU Dr RICHAU [illegible]

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr RICHAU [illegible]

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magazine et Notre-Dame.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Jh. AVET vs B. J. BERKERY.

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

T. M. Lewis & Co vs B. J. Berkery.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

THOMAS D. MILLER vs. EMILE GUILLAUME MARMICHE et dame URSULE ADELAIDE FRILLIAT, son épouse.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOHN McCAFFREY & CO. vs LA DAME ANNE McCABE, veuve de Richard Condon, et EDWARD T. CONDON.

SEPTIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JOHN JOSEPH GIDIERE vs. HORACE STACKHOUSE.

HUITIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Jos. C. Murphy vs Chs. E. Rush.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LOUIS MUX, vs. J. A. JAQUET.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

SUCCESSION DE LYDIA ROBINSON, épouse de JOHN McCLEAN.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible] MORRIS WHEELER & Co. vs. JOHN McCLEAN.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Thomas Jorda vs N. Ruiz et G. Espinola.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

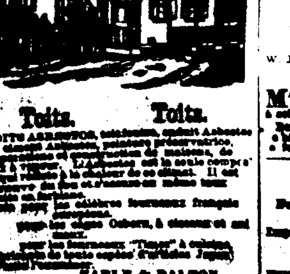
C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

SPENCER FIELD, Jr. WALTER O BELL

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS.

[illegible]



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS [illegible]

EARLE & DALTON, Agents en Louisiane.

VENTES A L'ENCAN.

Encan de Livres.

F. KELLER,

Au-dessous de l'Hôtel St Charles.

VENTE de LIVRES, à l'encan, tous les soirs, à 7 heures [illegible]

PAR VINCENT & CO.

Chargement de la barque LAWRENCE,

Par Vincent & Co.

JEUDI, à 10 heures, au No [illegible] de la rue du Canal.

[illegible]

PAR E. ROGER & CO.

Marchandises Sèches Etrangères et Américaines.

PAR E. ROGER & Co. [illegible]

PAR EUGENE TOURNE.

[illegible] F. E. BRULATOUR [illegible]

PAR R. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY [illegible]

PAR O. VALETON.

Jambons! Epaules! Jambons! Epaules!

PAR O. VALETON [illegible]

Epaules et Plate-Côtes! Epaules et Plate-Côtes!

PAR O. VALETON [illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magazine.

[illegible]

PAR NASH & HODGSON.

Six Terrains de prix, à l'angle des rues Miro et Columbus.—Vente à l'encan, à longs termes.

PAR NASH & HODGSON [illegible]

Résidence en briques à deux étages,

No 188 de la rue des Remparts.

Une Maison en bois,

basse et à mansarde—No 285 de la rue St. Philippe.

[illegible]

Machines à Coudre

—DE—

GROVER & BAKER,

Qui ont remporté

LE PREMIER PRIX!

ELLES ont remporté plus de Premiers Prix au Mississippi, dans l'Alabama, en Louisiane et au Texas, depuis trois ans, que toutes les autres machines ensemble et il s'en est vendu davantage.

On peut en avoir au bas prix de $30, ce qui évite à la nécessité d'un acheteur d'en[illegible] à compte du bon marché.

On trouvera un grand assortiment de SOIE, COTON, de FIL et tout ce qui se rattache aux meilleures Machines à Coudre, aux prix plus modérés.

Au Bureau Général du Sud,

No 188 de la Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

J. H. GARDNER,

AGENT.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters.

[illegible]

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS,

[illegible] VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, Nos 30 & 32 [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Vente spéciale et sans réserve,

—De—

Habillements! Habillements! Habillements!

—ET—

LINGERIE DE MODE.

PAR HOFFMAN, MARKS & Co. [illegible]

PAR JOS. N. ROBERT.

Marchandises Sèches, Parfumeries, Mercerie, etc., etc.

PAR JOS. N. ROBERT [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

POUR CLORE LA SUCCESSION DE FEU Madame CLAUDINE BEAUREPAIRE.

Maison en briques à un étage, avec attique, rue d'Orléans, 98, entre les rues des Remparts et Bourgogne.

PAR C. E. GIRARDEY & Co. [illegible]

Propriétés améliorées et Terrains,

Dans les Premier, Second et Troisième Districts,

—Pour Compte de Liquidation.—

A VENDRE SANS LIMITE.

PAR C. E. GIRARDEY & CO. [illegible]

PAR S. GUINAULT.

Magasin de Quincaillerie.

PAR S. GUINAULT [illegible]

VACHERIE.

[illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur [illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 11 mars 1871.

[illegible]

Consulat de France.

AVIS [illegible]—MARS 1871.

[illegible]